
« Aujourd'hui une femme a montré ses seins, elle a sauvé sa vie »

Virginie CHARPENTIER¹

Qui n'a pas lu cette phrase percutante, choisie par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie comme slogan de sa campagne de dépistage du cancer du sein ?... Sur les affiches, une jeune femme souriante, qui expose sa poitrine...

Quelle différence entre cette affiche et celles de toutes ces autres campagnes publicitaires qui exposent, voire surexposent, si souvent des corps féminins ?

Il n'y en a presque pas, si ce n'est la suggestion que ce corps si souvent mis en avant, ce « morceau de corps » qu'est la poitrine, peut tomber malade du jour au lendemain.

Qu'en est-il alors de toute cette symbolique de féminité ; qu'en est-il de la Femme atteinte dans son intégrité ; qu'en est-il de la Femme atteinte d'un cancer du sein ?

La prise en charge, qu'elle soit celle de l'équipe soignante ou celle de l'équipe d'accueil, devra dans tous les cas tenir compte de cette nouvelle fragilité de « l'Image de Soi »...

Un échange de Femme à Femme

Etre une femme et en accueillir, en soigner une autre...

Les femmes ne sont-elles pas en effet consciemment ou inconsciemment toutes solidaires, quand on sait que le cancer du sein peut arriver à tout âge ?...

Ainsi, même si la prise en charge et l'accueil doivent se faire, avant tout, de professionnel à patient, il s'agit également et surtout, à mon sens, d'un échange de « Femme à Femme ».

C'est donc à ce niveau que la prise en charge va s'effectuer :

- Un accueil et une écoute de Femme, sensible à la Maladie et à la Femme Malade.
- Pouvoir se laisser aller à la « légèreté » de discussions typiquement féminines.
- Parler de Féminité quand, par exemple, il s'agit de choisir une prothèse externe et le soutien-gorge adapté...
- Feuilletter ensemble un catalogue de prothèses capillaires, encourager la patiente à se faire plaisir en choisissant une perruque... et pourquoi

pas d'un style un peu plus extravagant que la coiffure d'origine !... (Reconquérir son corps peut en effet passer par un désir de changement radical, peut-être pour oublier cet ancien corps et en recomposer un nouveau, non malade, « transformé »...)

Discuter ensemble des difficultés à garder une image positive de sa féminité quand le corps n'est plus tout à fait le même, quand, dans les cas les plus extrêmes, il est même mutilé (mastectomie).

Encourager la patiente à s'occuper d'elle, l'encourager à rester coquette, à valoriser sa féminité en faisant « abstraction » de la maladie. Faire abstraction de la maladie est presque possible pour la personne qui accueille puisque, par sa fonction, elle garde une certaine distance avec le corps malade qu'elle ne voit pas, alors que la personne qui soigne, au lit d'hospitalisation, voit le corps « abîmé » et meurtri.

Être soignée, mais aussi écoutée

Ce regard porté en qualité de membre de l'équipe d'accueil, et cette prise en charge quelque peu différente sont toujours complémentaires des regards portés par l'équipe soignante. Ils semblent être la base de la prise en charge de ces femmes « étrangères à elles-mêmes » pour reprendre la phrase de ma collègue infirmière...

Ces femmes sont en quête de guérison et de soutien médical et moral.

Elles franchissent le seuil de l'hôpital pour y être soignées, mais également pour y être écoutées, conseillées, rassurées et aidées dans leur effort pour retrouver leur identité de Femme.

Les épreuves de la vie peuvent à tout moment faire basculer l'image de soi, mais quand il est question du cancer du sein chez la femme, tout un chacun peut comprendre l'impact de ce diagnostic : la maladie cancer, dont le seul nom fait peur, porte atteinte à la partie de l'anatomie la plus évocatrice de « féminité », le sein.

¹ Secrétaire médicale, SSR Cancérologie – Groupe hospitalier « Les Cheminots », Ris Orangis (91)